**« Tu la vois ou tu ne la vois pas ? »**  
Matthieu 2.1-12 – Fête de l’Épiphanie 2024

Tu la vois ou tu ne la vois pas ? Dans l’évangile, il y a un contraste très marqué entre les mages et Hérode.   
Les mages sont ceux qui voient et suivent l’étoile et qui comprennent ce qui est en train d’arriver.   
Hérode est celui qui ne la voit pas et qui ne saisit pas l’envergure de ce qui est en train d’arriver sous ses yeux.

Les mages, comme nous les entendons dire dans le récit de l’Évangile selon Matthieu, ont vu l’étoile en Orient.   
Nous avons vu l’année dernière l’événement astronomique et comment les cultures orientales voyaient dans les étoiles une carte de la terre, comme s’il s’agissait d’une sorte de miroir de la surface de la terre.

Les mages comprennent que la naissance de cette étoile était un signe de Dieu. Un signal, comme ils le définissent, « de la naissance du roi des juifs qui vient de naître ». On comprend que cette étoile est apparue à la naissance de Jésus, et que les mages ont mis à peu près deux ans pour arriver à Bethlehem.

Ils l’ont vu. Ils ont dû étudier pour découvrir ce que cette apparition dans le ciel voulait dire et ce qu’elle indiquait.   
Pour les mages, qui ont vu l’étoile, il s’agissait clairement d’un appel à l’adoration. Un appel à rendre hommage à celui qui vient régner au nom du Seigneur.

De l’autre côté, on a Hérode. Hérode n’a pas vu l’étoile.   
Non pas parce qu’elle n’était pas perceptible,   
mais parce qu’il était plus occupé dans ses affaires que dans la recherche de l’envoyé de Dieu.

L’évangile nous dit qu’Hérode a été fortement troublé par la nouvelle de la naissance du nouveau roi des juifs, et par l’événement astronomique qui l’annonçait.

Il ne pouvait s’agir que du Messie. C’est d’ailleurs lui qui demande conseil aux scribes, mais pas sur le signe de l’étoile, sinon sur le lieu de naissance du Messie.

Hérode n’avait pas vu le signe, mais il était à présent devant l’évidence et cette évidence exige une réaction de sa part.   
Les mages avaient décidé d’aller adorer le nouveau roi,   
le roi promis. Hérode, lui, prend une décision aux antipodes de celle des mages.

Il interroge les mages pour connaître la date de la naissance du Messie, puis il leur demande de revenir vers lui après avoir vérifié l’accomplissement des prophéties. Pourquoi veut-il cette information ?

Il dit aux mages que pour adorer le nouveau roi lui aussi. Cependant, bien que les hommes puissent être trompés,   
Dieu ne peut jamais l’être.   
C’est pourquoi un ange vient révéler à Joseph qu’Hérode n’a d’autre intention que de détruire le Messie.

Hérode n’avait pas vu les signes, parce qu’il ne les cherchait pas. Mais une fois devant les signes, il choisit d’aller contre ce qu’ils révèlent. Il entend l’appel de Dieu, mais il le rejette.

Le récit de l’évangile nous dit que les mages voient de nouveau l’étoile lorsqu’ils partent pour Bethlehem.   
Le ciel était peut-être couvert avant, mais le fait est que lorsqu’ils voient de nouveau le signe de Dieu de la naissance du Messie, ils éprouvèrent une très grande joie.

Envahis de cette immense joie, ils entrent dans la maison et ils adorent l’enfant, le nouveau roi, le Messie, celui qui conduira les destins de l’humanité à la vie éternelle.   
Envahis de la joie d’être dans la présence du Sauveur du monde, ils présentent leurs offrandes.

Puis, avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.   
Ça n’aurait pas été mieux de commencer par là ? Je dis,   
ça n’aurait pas été plus facile d’avertir en songe les mages de la naissance de Jésus-Christ et de leur donner les coordonnées GPS ? Ils n’auraient pas mis deux ans pour arriver à Bethlehem.

Ça n’aurait pas été mieux de préciser la date de la naissance du Messie dans les prophéties de l’Ancien Testament ?   
De cette façon, Hérode aurait pu mettre toute une troupe de ses soldats dans la ville de Bethlehem à la date indiquée afin de se débarrasser du Messie. L’humanité aurait pu s’épargner le massacre des enfants de Bethlehem.

C’est curieux comment on sait toujours mieux que Dieu la façon de faire les choses ! Les mages ne se posent pas ce genre de question. Ils sont dans la joie parce qu’ils l’ont vu. Pas l’étoile. Jésus, le sauveur du monde. Ils l’ont vu et ils s’en réjouissent.

Hérode, de son côté, est furieux. Furieux d’avoir été berné par les mages. Furieux parce que le Messie est une menace à sa domination et son pouvoir en Palestine. Furieux parce qu’il ne peut rien faire pour éviter que les prophéties s’accomplissent. Furieux parce qu’il découvre qu’il n’est rien dans le plan de Dieu. Furieux et envahi de haine et de méchanceté, il fait tuer tous les enfants de moins de deux ans de la région de Bethlehem.

Vous voyez la différence entre les mages et Hérode ?   
Vous voyez la différence entre ceux qui voient le signal de Dieu et ceux qui ne le voient pas ?

Ceux qui voient les signes, ceux qui entendent l’appel de Dieu à travers ces signes se caractérisent par la foi, l’action, la joie, l’adoration, l’offrande et l’obéissance.   
Les mages ont cru et ont fait confiance au signe, ils se sont mis en marche pour voir l’accomplissement du signe,   
ils ont été envahis d’une immense joie, ils ont adoré le Messie, ils lui ont présenté leurs offrandes et ils ont obéi à l’avertissement en songe de ne pas retourner vers Hérode.

Ceux qui voient réagissent avec foi, action, joie, adoration, offrande et obéissance.

Ceux qui ne voient pas les signes, puis qui ne veulent pas répondre à l’appel de Dieu lorsque les signes sont irréfutables, se caractérisent par l’esprit troublé, la colère, le mensonge et la tromperie, la haine et la méchanceté.

Hérode a été troublé par l’apparition du Messie, ce qui signifiait la fin de son royaume. Il s’est mis en colère, il a essayé de tromper les mages pour obtenir des informations pour mener à terme son plan macabre de se débarrasser du Messie.

Ceux qui ne voient pas réagissent avec troubles, colère, mensonges et méchanceté.

Toi, tu le vois ou tu ne le vois pas ? Pas l’étoile. Jésus-Christ, le Sauveur du monde ? Vois-tu les signes ?   
Vois-tu l’accomplissement des prophéties ?   
Entends-tu l’appel de Dieu à travers les Écritures ?

Aujourd'hui aussi, il y a ceux qui voient et ceux qui ne voient pas. Ceux qui entendent l’appel de Dieu et ceux qui ne l’entendent pas. Ceux qui répondent favorablement et ceux qui ne répondent pas.

Qu’est-ce qu’ils ne voient pas ?   
Qu’est-ce qui les empêche de voir et d’entendre l’appel de Dieu ?   
Quels signaux Dieu envoie-t-il de nos jours pour que nous puissions voir ?

Nous entendons souvent des arguments agnostiques qui disent qu’on ne peut pas savoir si Dieu existe, ou s’il n’existe pas.   
Mais observons le signe que Dieu nous donne dans la nature.

Il y a consensus dans les milieux scientifiques pour affirmer que l’univers a un commencement, un début, qu’il n’existe pas depuis toujours.

Si l’univers a un commencement, il y doit avoir une cause de ce commencement. Et cette cause doit être extérieure au même univers. Ce que nous appelons Dieu.

Les scientifiques athées refusent de croire en cette cause première sans pouvoir la réfuter. Pour un athée, l'univers est fruit d’un hasard, chacun de nous est le fruit du hasard, notre existence n’a aucune valeur en elle-même.

La valeur de l’humanité dépend de ce que l’individu peut apporter aux autres. Cette idéologie favorise qu’on puisse avorter celui qui n’a encore rien apporté à l’humanité   
et qu’on puisse euthanasier celui qui n’apporte plus rien   
et qui est devenu une charge pour les autres.

Dans l’athéisme, il n’y a pas de sens à la vie,   
pas de transcendance, pas de but,   
voilà pourquoi les gens sont d’humeur maussade,   
des grognons qui se plaignent tout le temps.

Pourquoi pensent-ils ainsi ? Parce qu’ils ne le voient pas.   
Ils ne voient pas les signes, ils n’entendent pas l’appel de Dieu,   
ils sont aveuglés, comme Hérode, par les appétits de la chair et ce que ce monde peut leur offrir.

La Bible nous dit, dans le Psaume 19.1 : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » L’univers et la création tout entière est un signe qui nous appelle à adorer le Créateur et à revenir vers lui si on s’en est éloigné.

La Bible vient compléter le signe de la nature, comme lors de l’arrivée des mages à Jérusalem. Nous apprenons alors que l’univers est une création volontaire de Dieu,   
que Dieu est la cause de l’existence et de la providence.

Les signes de la nature et de la Parole révélée de Dieu nous montrent que nous avons une raison d’être,   
que notre vie n’est pas due au hasard, mais qu’elle a du sens. Les signes nous appellent à la joie, à l’optimisme et   
au rayonnement de cette joie et cet optimisme.

Mais certains questionnent l’existence de Dieu par ce qui s’est appelé, le dilemme d’Épicure. C’est-à-dire, qu’ils voient d’autres signes et qu’ils les interprètent comme une évidence de l’inexistence de Dieu.

Le dilemme d’Épicure argumente de la façon suivante :   
« Le mal existe, donc de deux choses l'une, soit Dieu le sait, soit il l'ignore.   
Si Dieu ne sait pas que le mal existe, il est aveugle et ignorant, donc indigne d’être adoré.   
Si Dieu sait que le mal existe, mais il ne peut pas le supprimer,   
il est impuissant, donc indigne d’être adoré.   
Si Dieu sait que le mal existe, et il peut le supprimer, mais le mal est toujours là, ça veut dire qu’il ne veut pas le supprimer.   
Un tel Dieu serait cruel et pervers, donc indigne d’être adoré.   
Si Dieu sait que le mal existe, s’il peut le supprimer et s’il veut le faire. Pourquoi le mal existe-t-il toujours ? »   
Voilà le dilemme d’Épicure.

Je vais répondre à ce dilemme avec une illustration que j’ai déjà évoquée lors d’une étude biblique.

Un enfant est emmené par ses parents pour être vacciné. L’enfant ne comprend pas pourquoi on l’emmène chez le médecin pour lui infliger cette douleur.

D’abord, les parentes ont pris rendez-vous chez le médecin.   
Ce qui veut dire que ça n’a pas été par hasard. La douleur et   
la souffrance qui lui ont été infligées étaient préméditées.

Ensuite, les parents l’ont préparé pour aller chez le médecin.   
Ils l’ont baigné, coiffé, habillé joliment, mais pas pour aller au restaurant ou au cinéma, mais pour lui infliger une souffrance.

Cela confirme que c’était prémédité et même considéré un événement important.   
Les parents savaient que cela ferait mal à l’enfant,   
mais ils l'ont quand même fait, ils ont été pervers au point de le préparer soigneusement pour ce moment.

Au moment d’être vacciné, l’enfant ne comprend pas pourquoi ses parents restent debout à côté de lui et pourquoi ils ne font rien pour empêcher qu’on le fasse souffrir en lui enfonçant cette terrible aiguille.

Si les parents ignorent qu’une piqûre ça fait mal,   
il faut les accuser auprès des services sociaux.   
De même, s’ils ne peuvent pas empêcher la souffrance et   
la douleur de leur enfant.

L’enfant est encore plus dérouté quand il voit ses parents payer et remercier le médecin pour l’avoir fait souffrir.   
Ils savaient, ils auraient pu l’empêcher, ils n’ont pas voulu l’empêcher, et en plus ils sont satisfaits.   
Ce sont des parents cruels et pervers, c’est inadmissible.

Mais méritent-ils vraiment qu’on les accuse de ne pas aimer leur enfant ?   
La différence entre l’enfant et les parents face à cette même situation réside dans la connaissance du tableau complet.   
De même, notre souffrance n’a aucun sens pour nous,   
mais elle est pleine de sens pour Dieu.

Ainsi, lorsqu’on lit les évangiles et on visualise toute la souffrance supportée par Jésus-Christ, on doit se rappeler que cette souffrance a eu du sens. Les souffrances amères du Christ et sa mort nous procurent le pardon et la réconciliation.

Ceux qui ne le voyaient pas, se moquaient de Jésus en croix. Lui qui voyait les bénéfices de son sacrifice pour l’humanité,   
il s’en réjouissait.

Ceux qui ne le voient pas aujourd’hui, se moquent du Christ et des chrétiens. Ils cherchent à nous ridiculiser, à nous faire taire.

Cependant, c’est eux qui doivent faire face au vide dans leur vie et à l’inconsistance de leur existence. C’est eux qui sont troublés et en colère lorsqu’ils doivent affronter la souffrance.

Ceux qui voient en Christ le signe de l’amour de Dieu,   
la réconciliation et l’alliance éternelle du salut,   
doivent être envahis d’une grande joie, d’une envie d’adorer et de remercier le Sauveur Jésus qui a tout souffert.

Ceux qui le voient peuvent supporter avec foi et confiance chaque épreuve, car en Christ, l’amour de Dieu a été révélé.

Ceux qui le voient peuvent supporter avec foi et confiance chaque épreuve, car ils ont l’assurance que le Père céleste possède la vision complète du tableau   
et qu’il fait toujours les meilleurs choix pour ses enfants.

L’adoption et l’héritage éternel ont été manifestés.   
Le mystère de la réconciliation et la communion avec le Créateur a été mis en lumière. Les signes de l’amour de Dieu   
en Christ ont été manifestés pour notre salut, pour notre joie, pour notre espérance et pour notre paix.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ,   
Messie annoncé et promis, auteur de notre salut, signe de la fidélité et de l’amour de Dieu, garant de la vie éternelle. Amen.